

## La tension entre Budapest et la Commission explose

L'on voyait mal comment la relation entre la Hongrie et la Commission européenne, à couteaux tirés depuis des années, pouvait se dégrader davantage. C'était sous-estimer le goût de la provocation du Premier ministre hongrois Viktor Orban. Sa dernière diatribe antieuropéenne a fait sortir de ses gonds ce mardi la Commission, qui a dénoncé la campagne "*ridicule et choquante*" de *fake news* dirigée par Budapest à son encontre. En effet, lundi, le gouvernement hongrois publiait sur son compte Facebook officiel (!) une photo affichant la tête du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, aux côtés de celle du milliardaire – et épouvantail des populistes – George Soros, arborant tous deux un sourire maléfique. Un photomontage, dans les règles de l'art de la propagande, avec pour légende : "*Tout le monde a le droit de savoir ce que fait Bruxelles.*" Par Bruxelles, Budapest entend évidemment la Commission s'appliquant à ne pas mentionner que

dans l'UE, ce sont surtout les États membres qui décident – qu'il accuse d'assouplir la politique migratoire de l'UE. "*Ils agissent comme s'ils ne faisaient pas partie de l'UE*", a donc réagi Frans Timmermans, commissaire chargé de l'état de droit. Un constat résumant la rhétorique qui fait le fonds de commerce de M. Orban.